

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieure et de la Recherche Scientifique
Université Mohammed Seddik BenYahia -Jijel
Faculté des lettres et des langues
Département des lettres et de langue française



N° de Série :

N° d'ordre :

Mémoire de fin d'études

En vue de l'obtention du diplôme : **Master**
Option : Littérature et Civilisation

Thème

**L'espace dans *Les Hirondelles de Kaboul*
De Yasmina KHadra**

Présenté par :

Zehani Houda

Membres de Jury:

rapporteur : M^{me}Bouabsa Fouzia

Président : rajeh

Examineur: Bayou

Année universitaire : 2019/2020

Dédicaces

*Toutes les lettres ne sauraient trouver les mots qu'il faut...
Tous les mots ne sauraient exprimer la gratitude, L'amour, le respect, la
reconnaissance...*

*À mes chers parents (**Bachir**) et (**Habiba**) pour leurs sacrifices et
encouragements à mon égard que Dieu leurs accorde une longue vie,
merci pour tout*

*À mon chère marie **Djawad***

*À mon chère fils **Djad***

À mes chères sœurs

***Lina** que **Dieu** l'accueille en son vaste paradis,
Mouna, Nouara, Djalila, Nadjah et Khawla.*

À mes amies

Manel, Nihed, Narimane

À tous mes enseignants

À mes collègues que j'ai rencontrés tout au long de mon cursus

Remerciements

*En premier lieu, je tiens à remercier mon **DIEU** le Tout puissant, d'avoir donné la santé, le courage, la volonté et la force pour l'accomplissement de ce travail et le mener à terme.*

*J'adresse mes remerciements tout d'abord à mon directrice «**Bouabsa Fouzia**», pour le temps qu'elle a consacré à diriger et contrôler ce travail.*

Enfin, j'adresse mes derniers remerciements à ceux qui ont participé de près ou de loin à l'élaboration de ce travail.

Houda



Table des matières

Table des matières

Introduction.....8

CHAPITRE I: Etude narratologique du corpus

La narratologie12
I.Définition de l'espace.....14
II. Présentation des personnages.....16
III. Le lieux.....19
IV. Le temps21
V. La narration.....22
VI. Le narrateur24

CHAPITRE II : Diversité des espaces dans *Les hirondelles de Kaboul*

I. La diversité des espaces.....28
I.1. Les espaces ouverts30
I.1.1.La terre Afghane (Kaboul).....30
I.1.2.Prison ou geôle.....31
I.1.3.Les rues.....32
I.1.4.Mosquée.....32
I.2. Les espaces fermés.....33
I.2.1. La maison33
I.3. La reproduction de l'espace.....33
I.4.La description de l'espace.....36
I.5.Le mouvement des personnages dans l'espace.....38

CHAPITRE III:L'espace comme inspiration littéraire

I. L'espace dans la littérature.....42
II. Espace et Identité.....45

Table des matières

III.La fonction constructive de l'espace.....	48
IV.La description des lieux.....	50
V. L'espace entre narration et écriture.....	52
Conclusion.....	54
Liste des références bibliographiques	
Résumé en français	
Résumé en arabe	
Résumé en anglais	
Annexes	

Introduction générale

Introduction

Dans le vaste champ des recherches littéraires, une grande importance est souvent accordée à l'étude du temps au détriment de l'espace. Cet élément a longtemps été considéré par les critiques et les analystes comme un simple décor, un cadre environnant où se déploient et se déroulent les événements et où se meuvent les personnages de l'intrigue romanesque. Mais depuis les dernières décennies du XX^e siècle, la relation entre les deux composantes (espace/temps) s'est équilibrée, surtout après la reconfiguration et la prise de conscience spatiale du monde suite aux deux guerres mondiales avec ses conséquences qui ont touchés tous les domaines politique, militaire, social, culturel, économique, scientifique, littéraire et artistique. Cette période s'était marquée aussi par l'apparition des deux pôles majeurs de la Guerre froide, un pôle capitaliste représenté par les Etats Unis et ses alliés et l'autre communiste socialiste représenté par L'URSS, l'Allemagne et leurs alliés. L'Europe s'est symboliquement divisée en deux parties suite à l'érection du mur de Berlin en 1948, des pays et des villes sont reconstruits une deuxième fois à cause de leurs destructions par les combats armés et les bombardements massifs.

Tous ces événements ont profondément influencé les théories et les productions littéraires d'où l'émergence d'une nouvelle réflexion sur la représentation de l'espace.

L'espace en littérature est à la fois indication d'un lieu et une création fictive. Il est la dimension du vécu (car il renvoie à un lieu) Il existe deux grandes représentations spatiales : L'espace Topographique qui renvoie à des lieux et L'espace Mental qui renvoie aux constructions mentales.

L'étude de l'espace est assez problématique contrairement à l'étude du temps. Son étude est souvent marginalisée dans les analyses narratologiques, bien qu'il soit un élément essentiel de la trame narrative. L'espace narratif, bien qu'il soit construit par l'écriture, est représenté comme réel du moins vraisemblable. Un récit présente un espace imaginaire même s'il est géographique on se veut « réaliste » dont la fonction, la nature, l'organisation et son mode de description sont multiples pour cela qu'il est présenté comme le réel¹.

¹[http://dspace.univGuelma.dz:8080/xmlui/bitstream/handle/123456789/1361/M841.283.pdf?](http://dspace.univGuelma.dz:8080/xmlui/bitstream/handle/123456789/1361/M841.283.pdf?sequence=1&isAllowed=y)

[sequence=1&isAllowed=y](http://dspace.univGuelma.dz:8080/xmlui/bitstream/handle/123456789/1361/M841.283.pdf?sequence=1&isAllowed=y)

C'est dans cette perspective que nous avons choisi de travailler sur l'analyse de l'espace dans le roman *Les Hirondelles* de Kaboul de YASMINA KHADRA.

YASMINA KHADRA est un écrivain algérien de la langue française il fait partie de la génération des écrivains de la littérature d'urgence des Années 1990. Son vrai nom MOHAMED MOULESSEHOUL est né le 10 janvier dans le Sahara Algérien. Il choisit une identité féminine pour publier ses œuvres, composée des deux prénoms de son épouse, en hommage aux femmes Algériennes, se cache un homme. Donc le choix de ce pseudonyme c'est pour rendre hommage à sa femme qui l'a beaucoup aidé dans sa carrière littéraire qui l'encourage à écrire.

« Mon épouse m'a soutenu et m'a permis de surmonter toutes les épreuves qui ont jalonné ma vie. En portant ses prénoms comme des lauriers, C'est ma façon de lui rester redevable. Sans elle, j'aurais abandonné. C'est elle qui m'a donné le courage de transgresser les interdits. Lorsque je lui ai parlé de la censure militaire, elle s'est portée volontaire pour signer à ma place mes contrats d'édition et m'a dit cette phrase qui restera biblique pour moi : »Tu m'as donné ton nom pour la vie. Je te donne le mien pour la postérité «

Ainsi YASMINA KHADRA un auteur d'une trentaine d'ouvrages, il est traduit et publié dans une cinquantaine de pays. Son style à la fois brutal et poétique séduit le public et les critiques.²

L'histoire de ce roman a commencé à Kaboul, La capitale Afghane, Kaboul durant la domination de talibans. Lieu où s'exhalait l'odeur de la mort, Des exécutions par ci, Des exécutions par là, la joie et l'espoir d'une vie devenus désormais illicites par les interprètes de l'intégrisme et de la violence. C'est l'histoire de quatre personnages qui ont résisté pour continuer à vivre dans une ville meurtrie, victime de la barbarie humaine. Sont des personnages qui vivent dans une vie bascule dans l'horreur suite aux guerres et surtout suite à un régime extrémiste qui bouleverse leur vie. Deux hommes, deux femmes, quatre humains en proie au vertige aliénant dans lequel le fanatisme religieux a emporté frénétiquement leur ville dévastée, ces deux couples ne vont pas uniquement se croiser mais se réunir d'une

²https://fr.wikipedia.org/wiki/YASMINA_KHADRA

manière inexorable jusqu'à se heurter de façon définitive dans une explosion qui ne peut être que dramatique sans savoir qu'un drame les réunissait.

Alors la remarque qu'on peut faire lors de la lecture du roman de YASMINA KHADRA est la diversité de l'espace que chaque espace où ils évolent est tronqué de pièges, de surveillance et de terreur et chaque lieu porte une signification. Il est évident que l'espace occupe une place majeure dans ce roman .C'est la raison principale pour laquelle on a choisi l'analyse de l'espace comme objet de notre étude.

Nous tenterons au fur et à mesure de notre recherche de répondre à la problématique suivant :

Comment l'espace est –il représenté dans ce roman ?

Afin de répondre à notre problématique on trouve que l'espace dans un roman apparait avec un degré variable d'importance c'est-à-dire on le voit sous des différentes manières parce qu'il peut être un simple milieu qui enveloppe l'univers du roman .Dans un autre cas il peut s'imposer massivement c'est-à-dire abusive de sorte qu'on ne puisse pas nier sa fonction dans l'histoire , aussi l'espace détermine les relations entre les personnages et agit sur leurs actions , Pour étudier la notion de l'espace , nous avons appliqué les travaux de Gaston BACHLARD ,*La poétique de l'espace* ,de WEISGERBER *L'espace romanesque* et de GOLDENSTEIN ,*pour lire le roman*.

Pour donner un sens à notre question posée dans la problématique, nous avancerons une réponse provisoire sous forme d'hypothèse :

*L'auteur est resté fidèle à la réalité dans la présentation de l'espace.

Notre recherche sera organisée, nous allons suivre le plan ci-dessous :

*Une introduction générale qu'est suivie par le premier chapitre nous faisons une étude narratologique du roman puis au deuxième chapitre, nous exposons la diversité de l'espace. On traite l'espace ouvert et l'espace fermé dans le roman. Dans le troisième chapitre nous terminons par l'inspiration de l'espace dans un texte littéraire, nous étudions dans cette partie les éléments suivants : l'espace dans la littérature, espace et identité, la fonction constructive de l'espace et de la description des lieux, nous traitons dans le roman l'espace entre narration et écriture .Nous ajoutons une conclusion générale et un résumé comme dernière étape.

Chapitre I

L'approche narratologique

La narratologie

La narratologie est une science qui se spécialise dans la question du récit. Ce terme a été élaboré par TZVETAN TODOROV et GERARD GENETTE en France à partir des années 60, ils en ont défini les concepts fondamentaux.

TODOROV TZVETAN définit dans le Grammaire du Décaméron comme une « science du récit »¹.

La narratologie est devenue l'une des théories les plus importantes dans l'analyse littéraire, car elle nous aide à dégager les événements racontés et les rapports qu'ils entretiennent les uns avec les autres. Autrement dit, elle vise l'étude des formes et des relations entre les éléments du récit, « une science des formes narrative, classement fondée sur la distinction entre 'récit', 'histoire' et 'narration' »². Ainsi qu'elle nous donne des outils pour analyser les composantes du récit et ses mécanismes.

Nous pouvons par exemple analyser la vitesse, le rythme du récit : établir le rapport entre le temps de l'histoire (mois, jour, année) et le temps du récit (pages, lignes, etc.), tel que : la pause, l'ellipse et la scène...etc.

- Le rythme de récit : qui est simplement la vitesse. Dans un récit, la durée des événements de l'histoire n'est pas égale à la durée du récit : La narration peut connaître des variations de vitesse, c'est-à-dire on peut raconter de façon plus ou moins lente ou rapide autre fois.
 - a) accélération : c'est soit : Le narrateur raconte rapidement les événements qui s'enchaînent (il ne s'attarde pas, ne raconte pas de détails, ne décrit rien et raconte des événements qui s'enchaînent et qui peuvent s'enchaîner dans un rythme de plus en plus rapide).
- L'ellipse : il y a deux cas soit : - résumé : en résumant les événements de l'histoire (en général des actions secondaires). Nous pouvons aussi raconter en quelques mots une action qui s'est déroulée sur des années...
 - Passe sous silence : L'auteur choisit de passer sous silence tout un pan de l'histoire ; cela permet de faire des bonds dans le temps.

¹ Narratologie classique et narratologie post-classique, disponible sur <http://www.voxpoetica.org/t/articles/prince.html>, consulté le 13/04/2019.

² Narratologie, disponible sur <http://www.item.ens.fr/index.php?id=577640> consulté le 13/04/2019.

Le narrateur n'est pas obligé de tout raconter.

Nous constatons, l'ellipse : résume ou passe sous silence une partie de l'histoire. Cela donne un effet de vivacité (c'est rythme de narration suscite).

b) Ralenti : il existe deux effets de ralenti dans la narration :

- La scène : L'auteur raconte en détail l'action qui se déroule. Il fait parler les personnages, décrit le décor, l'ambiance. La scène permet de ralentir le rythme du récit. L'auteur donne l'illusion au lecteur que le temps du récit reproduit fidèlement le temps de l'histoire.

-La pause de descriptive : c'est aussi un effet de ralentis où il consiste à marquer un temps d'arrêt dans le récit. L'action est donc suspendue, le temps que l'auteur opère une description, un commentaire... c'est-à-dire, quand nous avons des écrits, on ne raconte rien, l'histoire

N'avance plus, il ya simplement un lieu, une personne qui est décrite.

Pour rendre son récit plus dynamique et plus intéressant, le narrateur dans notre corpus varie le rythme de sa narration, il utilise la pause comme exemple : «Zunaira n'a pas pris une ride. C'est vrais, ses joues n'ont plus leur réverbération d'autre fois, ses rires ne résonnent nulle part, mais ses yeux immenses, brillants comme des émeraudes ont gardé intacte leur magie» p28. Ici le narrateur s'arrête pour intégrer une description. Donc la pause permet de faire le portrait d'un personnage

Ainsi il utilise la scène tel que : « nous vivons ensemble depuis une vingtaine d'années». P25 . Ici le rythme de sa narration correspond a peu près au rythme de l'histoire ; L'histoire semble se dérouler sous les yeux du lecteur.

I-Définition de l'espace

Depuis quelques années l'espace a fait l'objet de plusieurs approches théoriques, il demeure un élément riche à explorer par sa diversité et sa fonction aussi bien dans la construction et l'évolution du personnage que dans la narration.

Donc ; l'espace est « la dimension du vécu et l'appréhension des lieux où se manifeste une expérience, il donne un sens au roman, L'espace dans une œuvre n'est pas la copie d'un espace strictement référentiel, mais la réunion de l'espace du monde et de celui du créateur qui donne un sens au roman »³.

« La littérature entre autres « sujets », parle aussi de l'espace, décrit des lieux, des demeures, des paysages, nous transporte, comme le dit encore Proust à propos de ses lectures enfantines, nous transporte en imagination des contrées inconnues qu'elle nous donne un instant l'illusion de parcourir et d'habiter »⁴.

D'abord, on s'intéressera à une autre définition selon, GASTON BACHELARD dans son ouvrage la poétique de l'espace, pour lui l'espace se définit comme :

« L'étude des valeurs, symboliques attachées soit aux paysages qui s'offrent au regard du narrateur ou de ses personnages, soit à leurs lieux de séjours, la maison, la chambre close, la cave, le grenier, la prison, la tombe... lieux clos ou ouverts, confiés ou étendus, centraux ou périphériques, souterrains ou aériens, autant d'oppositions servant de vecteurs où se déploie l'imaginaire de l'écrivain et du lecteur »⁵.

L'espace une fois évoqué plonge le lecteur dans un univers qui ne lui est pas tout à fait étranger, en effet l'espace est le lieu des endroits concrets ou qui auraient pu exister des lors, l'effet du réel triomphe de la pure fiction, selon MITTERAND HENRI :

³ Réalisé par M^{lle} OUCHLIS LYDIA, 2016/2017, Etude de l'espace romanesque dans mes romans de Malika Mokaddem, univ de Béjaia, p06.

⁴ GERARD GENTTE, « l'espace littéraire » figures II, paris, seuil, 1979, [1969], p.43.

⁵ GASTON BACHELARD, la poétique de l'espace, 1981, p.53.

« L'espace est le lieu qui fonde le récit, parce que l'événement a besoin d'un ubi (où) autant qu'un quid (qui) ou d'un quando (quand) ; c'est le lieu qui donne à la fiction l'apparence de la vérité »⁶.

Donc, plusieurs recherches littéraires sont abouties à l'idée que l'espace reflète la réflexion de l'auteur, par ce que la représentation et la description de ses lieux donnent une vivacité, c'est pour ça le lecteur a toujours la curiosité et l'ambition de découvrir, et de trouver le sens, de connaître ; Il offre au lecteur une scène, il est un décor qui représente l'action.

C'est la clé qui nous permet de bien comprendre l'histoire. De plus il considère comme une unité fondamentale dans la création romanesque.

Dans ce sens, BUTERMICHEL écrit : « l'espace est un thème fondamental de toute littérature romanesque »⁷.

Le cadre spatial où se déroule l'histoire du roman « Les HIRONDELLES DE KABOUL » est bien précis et détermine. L'histoire se passe en Afghanistan à l'époque des talibans, à Kaboul comme l'indique le titre de l'œuvre, ainsi l'auteur a cité le nom de cette espace, il n'a pas laissé le lecteur le déceler par l'implicite

« Les terres afghanes ne sont pas champs de batailles, arènes et cimetières ».p07

«Tu as raison Les rues de kaboul sont odieuse ».p 63

« Les boulevards de kaboul ne divertissent plus ».p13

« A'Kaboul , nous sommes tous des mendiants ».p55

« Tous les jours, leur nombre augmente et leur menace grandit, et à Kaboul personne ne s'en soucie ».p65

⁶MITTERAND HENRI, discours du roman, Paris, puf, 1980, p55.

⁷BUTER MICHEL, répertoire II. Paris ; Minuit, 1964, p.44.

II-Présentation des personnages

Être de papier ou personne réelle, «le personnage est un élément essentiel de genre romanesque». En effet, l'histoire d'un roman tourne généralement autour de la destinée du personnage principal. Certaines œuvres portent même le nom du héros en titre (c'est ce que l'on appelle des romans éponymes), comme *Madame BOVARY* DE FLAUBERTOU ANNA KARENINE de Tolstoi.

C'est grâce au personnage que le lecteur, peut s'investir dans le récit, en s'identifiant à lui ou , au contraire , en le rejetant et en l'utilisant comme contre exemple⁸.

Pour le petit ROBERT « le personnage est une personne qui joue un rôle social important »⁹. C'est-à-dire il existe dans l'histoire à partir de ses informations et ses idées que le narrateur donne ou raconte sur lui.

Selon HAMON PHILIPPE « le personnage est une réalité qui appartient au texte et rien qui au texte »¹⁰.

Ainsi, PHILIPPE classe les personnages en trois catégories :

1-Des personnages référentiels.

2- Des personnages embrayeurs.

3- Des personnages amaphores.

D'après la lecture d'une œuvre littéraire on trouve qu'il y a le personnage principale et le personnage secondaire ; « le personnage principale il est le plus important dans l'histoire, tous les évènements le concernent il occupe une place centrale dans le récit »¹¹.

L'auteur dans *Les Hirondelles de Kaboul* donne à ses personnages une image des êtres qui sont présents dans une communauté sociale. Et qui ont des valeurs essentielles, ses personnages sont des couples Mohsen et sa femme zunaira ,Atiq et sa femme mussarat

⁸Disponible sur : <http://www.school.noun.fr/cours/définition-et-caractérisation-du-personnage/fiche-de-cours>.

⁹Le ROBERT2011,75013.Paris.p333

¹⁰HAMON PHILIPPE, pour un statut sémiologique du personnage, poétique de récit, 1977, Paris, seuil, p.122-123.

¹¹Disponible sur <http://enseignement.reginassumpta.qc.ca/gingrasa/2009/compr%C3%89%20HENSION%20LECTURE%C3%89%20TAPE/type%20spersonnages.htm>.

Ce roman raconte le destin de quatre personnages dont la vie bascule dans l'horreur suite aux guerres et surtout suite à un régime extrémiste qui bouleverser leur vie .Ils Souffrants et luttent pour conserver leur humanité dans un lieu où l'amour est un péché et où la mort et devenu une routine.

Zunaira : est une femme d'une beauté admirable, elle est très belle avec des yeux immenses, de longs cheveux et un beau visage sans ride .Une femme révoltée qui refuse de porter le tchadri

« [...] le rideau s'écarte sur une femme belle comme le jour [...] elle est sublime, d'une fraîcheur inaltérable [...]Zunaira n'a pas pris de ride. C'est vrai, ses joues n'ont plus leur réverbération d'autre fois, ses rires ne résonnent nulle part, mais ses yeux immenses, brillant des émeraudes ont gardé intacte leur magie » p28

Mussarat : est une femme mourante qui passe ses jours et ses nuits à gémir portant toujours le foulard crasseux sur la tête.

« [...] et sa femme couchée en chien de fusil dans un angle de la chambre, la tête ceinte d'un foulard crasseux et la figure violacée » p19

Mussarat était infirmière qui a sauvé son mari Atiq de la mort pendant la guerre

« [...] elle m'a sauvé la vie rappelle-toi » p24

Atik : est un geôlier, marié à Mussarat.

Mohsen : est un jeune homme instruit, il est l'époux de Zunaira, Leur style de vie réduits à néant par l'arrivée des talibans.

En plus, selon la définition de WELLEK RENE et WARREN AUSTIN « le personnage de roman naît seulement des unités de sens, n'est fait que de phrases prononcées par lui ou sur lui »¹².C'est-à- dire que la présence du personnage dans le récit est apparait à travers son discours.

¹²WELLEK RENE et WARREN AUSTIN, la théorie littéraire, Paris seuil, 1971, p.208.

Donc, dans le récit, les personnages sont ceux qui nous font vivre les événements. C'est à travers leurs émotions, leur actions, leurs caractéristiques, etc. que nous pouvons suivre le fil de l'histoire, ils jouent un rôle essentiel dans l'organisation de l'histoire¹³.

De plus, il est pertinent d'analyser le rôle des personnages afin de comprendre les rapports qu'ils entretiennent entre eux. Il peut s'agir du héros, des adjuvants (ou alliés) ou des opposants (ou adversaires).

Dans notre corpus *Les hirondelles de Kaboul* Les personnages ont choisi de mener leur destinée seuls loin des talibans, ils ont essayé de tourner le dos au malheur et ils ont cherché de vivre un bonheur personnel.

¹³<http://www.alloprof.qc.ca/fr/élèves/bv/francais/les-personnages-et-leur-rôle-s-f>

III- Le lieu

Tout roman rapporte des évènements en les inscrivant dans un cadre spatio-temporel, parmi les éléments constitutifs du roman : l'espace, les personnages, le lieu..., donc il ya une relation entre ces éléments car on ne peut pas analyser l'un de ces éléments sans parler des autres.

Alors que ce n'est pas facile d'étudier l'espace dans un texte littéraire sans parler du lieu, car la relation entre l'espace et le lieu c'est une relation complémentaire ; les évènements se déroulent dans un lieu précis. C'est pour cela on ne peut pas séparer le lieu et l'espace.

KHADRA essaie de montrer une réalité dans une société afghane pour dévoiler les circonstances pénibles de cette société massacrée par cette folie de la guerre conduite par la force aveugle et barbare des talibans.

L'auteur accorde une grande importance au cadre spatio-temporel sur la guerre, il a choisi des lieux à l'enchaînement des évènements. D'abord l'histoire déroule dans une ville qui s'appel Kaboul qui est décrit par l'auteur comme une ville victime de la barbarie humaine ou la sauvagerie aveugles tout humanisme, c'est le lieu du désespoir et la source de la misère et de la violence.

L'auteur veut nous faire connaître la réalité de la société Afghane. Ensuite le cadre spatial où se déroule l'histoire du roman est bien précis et déterminé.

L'histoire se passe en Afghanistan à l'époque des Talibans à Kaboul, comme l'indique le titre de l'œuvre et aussi l'auteur a cité le nom de cet espace par exemple « Les terres Afghanes ne sont que champs de bataille, arènes et cimetières »¹⁴p7.

Ainsi, l'auteur a cité plusieurs lieux en un seul espace, comme :

a)-La prison ou geôle :

« [.....] devant l'entrée de la prison »¹⁵P11.

« Au fond d'une geôle malodorante »¹⁶P41.

¹⁴KHADRA YASMINA, *les Hirondelles de Kaboul*, Paris, Julliard, 2002, p07.

¹⁵Ibid p11

« Tu étais là, dans une prison vide »¹⁷P66.

c) -Les rues:

« [...] de reconnaître les rues que j'arpentais de long large »¹⁸p29.

« J'ai marché dans les rues pour semer mon ombre »¹⁹p31.

c)- La Maison :

« Je n'étais pas à la maison »²⁰p10.

« Notre maison a été bombardée »²¹p30.

d)- La Mosquée : « J'étais allé à la mosquée »²²p59.

« Il ya un monde fou à la mosquée »²³p123.

C'est le lieu où se réunissent les gens de Kaboul pour prier.

¹⁶Ibid p41.

¹⁷Ibid p66.

¹⁸Ibid p29.

¹⁹Ibid p31.

²⁰Ibid p10.

²¹Ibid p30.

²²Ibid p59.

²³Ibid p123.

IV- Le temps

Dans le roman l'histoire se déroule en été l'auteur n'a pas cité le temps où se déploie l'histoire, il à laissé aux lecteurs de le découvrir par l'implicite.

« Une chaleur caniculaire a résorbé les hypothétiques bouffées d'air que la nuit, dans la débâcle de sa retraite, avant omis d'emporter »²⁴.P07

Il utilise les temps suivants :

A-Le passé simple : comme exemple : « se couvrit soudain de repaces blindés »²⁵p14.

B- Le passé composé : comme exemple : « Elle m'a sauvé la vie »²⁶p24.

C- L'imparfait : comme exemple : « J'étais à l'hôpital »²⁷p10.

D-Le Plus que parfait : comme exemple : « J'étais devenu fou »²⁸p31.

E- Le Futur : comme exemple : « Il retiendra jusque tard dans la nuit »²⁹p19.

²⁴KHADRA YASMINA les Hirondelles de Kaboul p.07

²⁵Ibid p14

²⁶Ibid p24.

²⁷Ibid p10.

²⁸Ibid p31.

²⁹Ibid p19.

V-La narration

La narration c'est la manière de raconter, est une partie du texte narratif qui raconte des actions, elle prend un ordre chronologique et des événements, racontés par un témoin qui est le narrateur.

La narration est le récit ou la relation de faits fictifs ou réels. L'orsqu'on analyse un texte narratif, on doit faire la distinction entre l'auteur et le narrateur, (sauf dans le cas du récit autobiographique). Le narrateur est celui qui raconte l'histoire Tandis que l'auteur est l'écrivain (celui qui la rédige). L'auteur est le créateur qui n'a pas d'existence réelle ou nomme destinataire celui à qui est destiné le récit³⁰.

Aussi, c'est la base d'une l'histoire crée par l'auteur. Le narrateur est un personnage fictif "Il a occupé une place importante cher les théoriciens de la littérature, et en particulier ceux qu'on appelle les structuralismes, ces derniers ont essayé chacun à sa manière de le définir ; GENETTE, TODOROV, GOLDENSTEIN. Il est la médiation narrative selon l'expression de GOLDENSTEIN"³¹.

Le narrateur est l'être fictif qui n'a pas de vie en dehors du texte. C'est une figure construite par le récit, une voie de papier.

Selon Barthes (cité par GOLDESTEIN,2005 :34) « Qui parle (dans le récit n'est pas qui écrit (dans la vie) et qui écrit n'est pas qui est. »

Le narrateur apparait de différents façon dans le récit, il organise le récit, il choisit la progression narrative, les modes du discours, progression temporelle et le rythme du récit.

Dans notre corpus, le narrateur raconte une histoire concernant la société Afghane pendant l'époque des Talibans,il organise le récit cité : ladescription, parole des personnages, il propose des Jugements sur la société Afghane.

Le narrateur dans « les Hirondelles de Kaboul » n'intervient pas dans la fiction en train d'être raconté-il est extra diégétique. C'est-à-dire extérieur à la narration.

³⁰<http://www.bac français.com/ bac français/fiche.la narration.php>

³¹Mémoire de magistère .M.ABDERREZAK BOUDIA .année 2011-2012.univ.Bejaia, construction à l'analyse textuelle d'un corpus de nouvelles d'expression Kabyle.

La narration désigne un récit détaillé, mais aussi la structure générale de ce récit. Dans la rhétoriques/antique, il s'agit de la seconde partie du discours après l'escorte, celle où l'orateur fait le récit des faits.[...] nous avons laissé sans l'interrompe, le père Jacques nous raconter grossièrement ce qu'il sait du crime de la chambre Jaune. Nous avons reproduit les termes mêmes dont il s'est servi. Nous avons fait seulement grâce au lecteur des lamentations continuelles dont il émaillait sa narration. La narration se fait du point de vue d'un personnage prenant part à l'histoire. []³².

³²www.apropos d'écriture.com. Par Marie Adrienne carrara. Conseils d'écriture.2019.

VI-Le narrateur

Est celui qui raconte l'histoire, qui prend en charge le récit. Le plus souvent, c'est une instance fictive, c'est-à-dire que celui qui raconte réellement. Il n'y a que deux types de narrateurs.

Selon GENETTE :

- ❖ Narrateur interne : le narrateur est un personnage de l'histoire, il raconte sa vision des événements, ce qu'il sait des autres personnages. On identifie un narrateur interne à travers l'utilisation du pronom personnel de la première personne : « Je » ou « Nous »
- ❖ Narrateur externe : le narrateur n'est pas un personnage de l'histoire. Il n'est ni un personnage, ni l'auteur.

On identifie un narrateur externe à travers l'utilisation de pronoms personnels de la troisième personne : « Il », « Elle » / « Ils » ou « Elles »³³.

Dans notre corpus le narrateur ne participe pas, il est extra diégétique c'est celle qui raconte l'histoire il est extérieur à la narration.

N'intervient pas dans la fiction entrain d'être racontée par exemple :

Au diable vauvert, une tornade déploie sa robe falbalas dans la danse grand-guignolesque d'une sorcière en transe ; son hystérie ne parvient même pas à épousseter les deux palmiers calcifiés dressés dans le ciel comme les bras d'un supplicé. Une chaleur caniculaire a résorbé les hypothétiques bouffées d'air que la nuit, dans la débâcle de sa retraite, avait omis d'emporter. Depuis la fin de la matinée, pas un rapace n'a rassemblé assez de motivation pour survoler ses proies. Les bergers, qui, d'habitude, poussaient leurs maigres troupeaux jusqu'au pied des collines, ont disparu. A des lieues à la ronde, hormis les quelques sentinelles tapies dans leurs miradors rudimentaires, pas âme qui vive. Un silence mortel accompagne la déréliction à perte de vue ³⁴.

³³ Fille:///c: users/azou/Down/oad//e°/°20 narrateur.pdf.

³⁴ KHADRAYASMINA, les Hironnelles de Kaboul, Julliard, Paris, 2002. p07.

« Les terres Afghane ne sont que champs de bataille, arènes et cimetières. Les prières s'émiettent dans la furie des mitrailles, les loups hurlent chaque soir à la mort, et le vent, lorsqu'il se lève, livre la plainte des mendiants au croassement des corbeaux. Corbeaux »³⁵P07.

Aussi le narrateur fait recours à la description « c'est une fille brillante. Sa beauté exaltait les esprits. Les jeunes gens ne se lassaient pas de la dévorer des yeux. Tous rêvaient de l'épouser.

« [...] Il était courtois, et rougissait plus promptement qu'une pucelle quand elle lui souriait »³⁶.

« [...] Sa femme couchée en chien de fusil dans un angle de la chambre, la tête ceinte d'un foulard crasseux et la figure violacée »³⁷p19.

« [...] Le rideau s'écarte sur une femme belle comme le jour. Elle dépose un carafon devant Mohsen et prend place sur le pouf d'en face. Mohsen sourit. Il sourit toujours quand sa femme se montre à lui. Elle est sublime, d'une fraîcheur inaltérable. Malgré les incléquences quotidiennes et le deuil d'une ville livrée aux hantises et à la folie des hommes, Zunaira n'a pas pris une ride. C'est vrai, ses joues n'ont plus leurs réverbération d'autrefois, ses rires ne résonnent nulle part, mais ses yeux immenses, brillants comme des émeraudes, ont gardé intacte leur magie »³⁸p 28.

Aussi, il rapport les paroles des personnages participant à l'histoire par exemple :

« Zunaira : tu as lapidée une femme ?

❖ Mohsen : je crois même l'avoir touchée à la tête.

Zunaira : tu ne peux pas avoir fait une chose partielle, Mohsen. Ce n'est pas ton genre, voyons ; tu es un homme instruit »³⁹p32.

Pour donner ce que nous appelons « l'effet du réel » c'est-à-dire ressemblance à la réalité.

³⁵Ibid.p07.

³⁶Ibid.p.58-59.

³⁷Ibid.p19.

³⁸Ibid.p.28

³⁹Ibid.p32

Le narrateur de notre roman « les Hirondelles de Kaboul » est omniscient, il sait tout, voit tout, connaît tout des personnages : par exemple :

« Atiq s'arrête au beau milieu du chemin et réfléchit à ce qu'il va faire de sa soirée. Pour lui, pas question de rentrer à la maison retrouver son lit défait, la vaisselle oubliée dans l'eau malodorante des bassines et sa femme couchée en chien de fusil dans un angle de la chambre, la tête ceinte d'un foulard crasseux et la figure violente »⁴⁰p19.

« Mussarat se rend compte qu'elle n'est pas en train d'améliorer les choses entre elle et son époux. Elle ôte la lampe tempête de sur la table et l'accroche à une poutrelle pour une plus large lumière ; ensuite, elle va chercher un plateau chargé de nourriture

- J'ai découpé le melon que tu m'as envoyé et je l'ai mis au frais sur la fenêtre, dit-elle conciliante. Tu as sûrement faim. Je t'ai préparé un riz comme tu l'aimes »⁴¹p43.

⁴⁰Ibid. P19

⁴¹Ibid.p43

Chapitre II

Diversité des espaces

I- La diversité des espaces

Depuis longtemps, l'espace joue un rôle très important dans la création de l'œuvre, on peut trouver dans l'œuvre littéraire, plusieurs espaces qui apparaissent pendant la lecture de l'histoire, on peut trouver aussi que les actions d'une l'histoire se déroulent dans un seul espace, tandis que les personnages et les événements peuvent se trouver ou se situer dans un même espace.

Chaque espace est lié à des actions et des personnages, il est aussi lié soit au décor naturel comme : la forêt, la mer, soit aux lieux comme : la maison, la chambre.

Donc, il ya une diversité spatiale, tandis que l'histoire se déroule dans un champ plus vaste et se caractérise par plusieurs espaces ; que chaque espace se présente sous forme d'un système « ouvert ou fermé » et ce qui confirme cela le théoricien WEIGERBER dans son ouvrage : « l'espace du roman n'est au fond qu'un ensemble de relations existant entre les lieux, le décor de l'action et les personnages »⁴².

Selon le dictionnaire littéraire français l'espace « est une propriété particulière d'un objet qui fait que celui-ci occupe une certaine étendue, un certain volume au sein d'une étendue, d'un volume nécessairement plus grand que lui et qui peuvent être mesurés »⁴³

Aussi ; selon le même dictionnaire littéraire la rousse, le lieu « est la situation spatiale de quelque chose, de quelqu'un permettant de le localiser, de déterminer, une trajectoire »⁴⁴

Selon Gaston Bachelard dans son ouvrage *la poétique de l'espace*, pour lieu l'espace se définit comme : « l'étude des valeurs symboliques attachées soit aux paysages qui s'offrent au regard du narrateur ou de ses personnages, soit à leurs lieux de séjour, la maison, la chambre close, la cave, le grenier, la prison, la tombe... lieux clos ou ouverts, confinés ou étendus, centraux ou périphériques, souterrains ou aériens, autant d'oppositions servant de vecteurs où se déploie l'imaginaire de l'écrivain et du lecteur »⁴⁵

Pour Bachelard l'espace est lié par un décor naturel qui peut être : la mer, la forêt, le désert ou par un lieu comme : la chambre, la maison, la cave il présente sous forme d'un lieu fermé ou ouvert ; donc on dit des espaces fermés parce qu'on trouve qu'il y a des murs et des

⁴²WEIGERBER JEAN, l'espace romanesque, Paris seuil, 1971, P12.

⁴³Disponible sur : <http://www.la-rousse.fr/dictionnaire/français/espace/>

⁴⁴Disponible sur : <http://www.la-rousse.fr/dictionnaire/français/lieu-lieux/>

⁴⁵BACHELARD GASTON, la poétique de l'espace, 1957, P.53

toits qui limitent ces lieux. Le lecteur peut connaître la fermeture ou l'ouverture d'espace grâce à l'information ou l'image que donne l'auteur à cet espace.

Donc, selon BOURNOUF ROLAND, l'espace se présente sous forme d'un « système ouvert (fermé) »⁴⁶

Dans ce cas le responsable qui met les personnages dans un espace clos, où dans un espace ouvert c'est l'auteur.

En outre, en littérature, l'espace existe depuis longtemps; il a été introduit en 1955 pour la première fois par le critique français MAURICE BLANCHLOT, qui a donné le terme. L'objectif de ses recherches était de trouver une critique qui analyse l'espace dans une œuvre littéraire. Il est considéré comme un élément fondamental essentiel dans l'analyse du roman, il occupe une fonction primordiale dans un roman. MITTERAND confirme cette idée dans son ouvrage, *Le discours du roman* définit l'espace comme :

« Le champ de déploiement des Actants et de leurs Actes, comme circonstant, à valeur déterminative, de l'action romanesque »⁴⁷

D'autre part, l'espace fait émerger le récit, les relations entre les personnages et influe sur leurs actions, et l'endroit où se passe les événements de l'intrigue. L'espace est toujours lié à l'action comme il ajoute MITTERAND :

« L'espace, est un des opérateurs par lesquels s'instaure l'action (...) la transgression génératrice n'existe qu'en fonction de la nature du lieu et de sa place dans un système locatif qui associe des marques géographiques et des marques sociales »⁴⁸.

Ainsi, dans son ouvrage *le discours du roman* il confirme que l'espace : « c'est le lieu qui donne à la fiction l'apparence de la vérité... le lieu proclame l'authenticité de l'aventure par une sorte de reflet métonymique qui court-circuite la suspicion du lecteur, puisque le lieu est vrai, tout ce que lui et contigu, associe est vrai »⁴⁹, pour lui l'espace représente la vérité.

⁴⁶BOURNOUF ROLAND, l'organisation de l'espace dans le roman, dans études littéraires, vol III, 1970, P.85.

⁴⁷MITTERAND, le discours du roman, Paris, 1980, p.190

⁴⁸MITTERAND HENRI, cité in l'espace comme enjeu chez trois écrivains d'Algérie. Mémoire de magistère de KOCEDI KHADRAR ASIA, université d'Alger, 1988, P.64

⁴⁹MITTERAND, op.cit.201.

MITTERAND évoque les recherches entreprises par ROLAND BOURNEUF dans le domaine de l'espace romanesque. BOURNEUF aborde le sujet sous trois angles différents mais complémentaires : [l'espace dans sa relation avec l'auteur, avec le lecteur, avec les autres éléments constitutifs du roman «Le premier aspect s'apparenterait à une poétique de l'espace, telle que proposée par BACHELARD, qui étudie la représentation de l'espace, sa perception et sa signification psychologique conférées par l'auteur. Le second aspect renvoie à une interférence de l'espace imaginaire et de l'univers réel du lecteur déjà identifiée par MICHEL BUTOR dans « *L'espace du roman* ». « Le lieu romanesque est [...] une particularisation d'un "ailleurs" complémentaire du lieu réel où il est évoqué ». Et BOURNEUF d'ajouter « où la nécessité pour le romancier de suggérer cet espace, d'assurer l'unité de ses diverses composantes, d'organiser des parcours" en ne traitant plus ces décors comme des "lieux statiques", mais en utilisant leurs ressources dynamiques]].

Enfin, on analysera les quelques espaces présentés dans le roman pour comprendre ce qu'ils présentent pour les personnages.

I-1-Les espaces ouverts

Les espaces ouverts sont définis comme la partie de l'espace non occupée par des constructions. Cette définition prend en considération tous les espaces creux tels que les places, les rues, les zones de recul devant les bâtiments exceptionnels, les espaces verts, les berges de fleuves, etc. les espaces ouverts constituent le lieu privilégié de la vie urbaine, en terme d'espace public, d'espace de rencontres ou simplement de lieu de détente⁵⁰.

I-1-1- La terre Afghane(Kaboul)

L'histoire du roman *Les Hirondelles de Kaboul* se passe en Afghanistan à Kaboul à l'époque des Talibans cela apparait selon le titre de l'œuvre. Ainsi, l'auteur a cité le nom de cette espace.Selon les phrases suivantes :

« Les terres Afghanes ne sont que champs de bataille, arènes et cimetières »⁵¹p.11

« Le ciel Afghan, où se tissaient les plus belles idylles de la terre » p.14

« Mais les miracles outils encore cours, à Kaboul ? »⁵²

⁵⁰ disponible sur : <https://fr.n-wikipedia.org/wiki/espaces-ouvert-urbain>.

⁵¹Ibid.o.p.cit.P13

⁵²Ibid. p20.

« Une génération plus, l'une des avenues les plus animées de Kaboul »⁵³p21.

« A Kaboul, les joies ayant été rangées parmi les péchés capitaux »

« Tu as raison de Kaboul sont odieuse »⁵⁴p63

« Les boulevards de Kaboul ne divertissent plus »⁵⁵

Donc, Kaboul est la capitale de la république islamique d'Afghanistan, une ville menée par Taliban elle est devenue une ville fantôme, la mort rôde, un turban noir autour du crâne. Les mœurs de cette société sont complètement chamboulées, tout plaisir est interdit, même les joies, les rires et la musique sont rangées parmi les péchés capitaux. Les hommes doivent porter une barbe longue, les femmes n'ont plus droit à l'école ni au travail, elles ne doivent plus sortir de leur maison, non accompagnée, elles doivent en plus porter le tchadri.

Les Talibans font régner la terreur et la désolation, Kaboul transpire le mal, la souffrance, le désespoir.

I-1-2- Prison ou geôle selon les phrases suivantes :

« [...] devant l'entrée de la prison » p11

« [...] Au fond d'une geôle malodorante » p41

« Tu étais là, dans une prison vide » p66

« En claquant la porte de la prison derrière lui » p123

« En prison-n'osant plus se hasarder dans le couloir » p126

« La prison se terre dans ses propres hantises » p130

C'est une prison pour ferme. Elles vont et viennent souvent par ici » p127

Ici la prison a deux sens :

⁵³Ibid. p20.

⁵⁴Ibid. p27.

⁵⁵Ibid. p.13.

- ❖ Le premier sens elle signifie le désespoir c'est la place dont Atiq le geôlier se sent la mort, le dégoût, il ne supporte plus cette prison malodorante, la vie dans cette prison était pour lui pleine de la peur de tristesse et de la tragédie.
- ❖ Le deuxième sens elle signifie l'espoir et l'amour puisque l'arrivée en prison de la détenue Zunaira, condamnée à mort pour avoir tué accidentellement son époux, est en attente de son exécution, cette femme va bouleverser Atiq qui va tomber sous son charme. Il va essayer de la sortir de là.

I-1-3- Les rues

C'est le lieu de révolte, de douleur, plein de souffrance pour les femmes qui sortent recouvertes de Tchadri. Selon les phrases suivantes :

[...] incapable de reconnaître les rues que j'arpentais de long en large sans parvenir à les traverser » p29

« J'ai marché dans les rues pour semer mon ombre » p31

« [...] les rues sont pleines de veuves et d'orphelins » p54

« Tu as raison. Les rues de Kaboul sont odieuses » p63

« Qu'espérait-elle trouver dans les rues de Kaboul, hormis la misère et les affronts ? » p76

« Depuis cette altercation dans la rue de Kaboul, il ne distingue plus le jour de la nuit » p95

I-1-4- Mosquées selon les phrases suivantes :

« Il glisse sa cravache sous sa ceinture et se dirige, d'un pas blasé, sur la mosquée du Faubourg » p33

« J'étais allé à la mosquée » p59

« Atiq Shaukat retourne dans la mosquée observé la prière d'El Icha dont il sera le dernier à se relever » p50

« En face la mosquée » p73

« Il y a monde fou à la mosquée » p123

La mosquée est le lieu où se réunissent les gens de Kaboul pour prier.

I-2-Les espaces fermés

I-2-1- La maison

« Je n'étais pas à la maison » p10

« Notre maison a été bombardée » p30

« Pour lui, pas question de rentrer à la maison retrouver son lit défait » p19

« Je ne suis pas à l'aise à la maison » p52

« Je veux rentrer à la maison, dit-elle » p78

« Mussarat, retourne à la maison, maintenant » p132

La maison c'est le lieu où Zunaira peut enlever le tchadri qui la condamne dès qu'elle sort dans la rue, aussi c'est le lieu où elle peut discuter et rire avec son mari, c'est le lieu de crime parce que Zunaira va tuer accidentellement son mari, elle signifie le malaise et le désespoir et le malheur pour Atiq parce que toujours lorsqu'il à rentre, il retrouver sa femme Mussarat qui passes ses journées couchée plein de douleurs. Il ne supporte plus cette maison.

I-3-La reproduction de l'espace

La notion d'espace réel (géographique) est différent de l'espace où se déroule la fiction parce que l'auteur de cet espace utilise son matériau tel que : le langage, les espaces où se déroule l'histoire verbalement, qui sont créés par lui. Dans ce sens JEAN WEISGERBER note que : « l'espace romanesque est un espace verbal créé de toutes pièces »⁵⁶

⁵⁶WEISGERBER JEAN, l'espace romanesque, Paris, seuil 1971, p.10.

Selon le dictionnaire La rousse l'espace est défini comme suit : « étendu indéfini qui contient tous les objets »⁵⁷

Cela veut dire que l'utilisation de l'espace romanesque dépasse pourtant de beaucoup la simple indication d'un lieu.

Selon JEAN PIERRE GOLDENSTEIN dans son ouvrage *Lire le roman* affirme que « le lieu et l'époque apparaît au début de nombreux contes dans lesquels se déroule l'action. Les nouvelles comportent elles aussi quelques précisions de lieu et de date souvent fournies dès le premier paragraphe »⁵⁸

Comme exemple :

Dans notre corpus « Les terres Afghane ne sont que champs de bataille, arènes et cimetières. Les prières s'émiettent dans la furie des mitrilles, les loups hurlent chaque soir à la mort, et le vent, lorsqu'il se lève, livre la complainte des mendiants au croisement des corbeaux »⁵⁹. p07. à partir de cette phrase l'auteur a cité l'espace réel où se déroule l'histoire verbalement.

L'espace romanesque selon CHARLES BONN se définit comme : « Le seul espace véritablement signifiant face aux lieux producteurs de récit [...] est l'espace du roman lui-même »⁶⁰

C'est-à-dire pour Bonn l'espace romanesque est le lieu de récit dans lesquels se déroulent les actions des personnages et les événements de l'histoire.

Ainsi, selon TADIE l'espace : « c'est l'ensemble de signes qui produisent un effet de représentation »⁶¹ c'est-à-dire que la notion de l'espace en littérature renvoie au contexte spatiale.

Dans notre corpus le narrateur raconte une histoire qui se déroule dans la ville de Kaboul, située en Afghanistan, le narrateur nous montre à nous le changement de cette ville

⁵⁷ Dictionnaire la rousse.

⁵⁸ JEAN PIERRE GOLDSTEIN, lire le roman, rue des minimes 39-1000 Bruxelles. 1999, p.103.

⁵⁹ YASMINA KHADRA. les Hirondelles de Kaboul, Julliard, Paris, 2002. p07.

⁶⁰ CHARLES BONN, le roman Algérien d'expression française, presses de l'université de Montréal, édition l'Harmattan, Paris, 1985, p255.

⁶¹ J.Y. TADIE, le récit poétique, p340.

après la conquête des Talibans .Il existe et il est propagé à cette époque, les non droits des habitants, l'injustice et l'infériorité que les femmes Afghanes connaissent et vivent,les privations qu'ils subissent.

En plus, les droits sont inexistant, la justice est entre les mains des Talibans, la joie et le rire ne se manifestent pas dans Kaboul et personne ne peut changer ça, même si l'espoir et la joie et le rire dans le cœur de certain habitants.

Nous avons comme exemple les extraits suivants :

« Les terres Afghanes ne sont que champs de bataille, arènes et cimetières. Les prières s'émettent dans la furie des mitrilles, les loups hurlent chaque soir à la mort, et le vent lorsqu'il se lève, livre la complainte des mendiants au croassement des corbeaux.

Tout paraît embrasé, fossilisé, foudroyé par un sortilège innommable »⁶²p07.

« Puis, sans préavis, au pied des montagnes rageusement épilées par le souffle des fournaises, surgit Kaboul... ou bien ce qu'il en reste : une ville en état de décomposition avancée » p 07 .

« Plus rien ne sera comme avant, semblent dire les routes crevassées, les collines teigneuses, l'horizon chauffé à blanc et le cliquetis des culasses. L'acuité des remparts a atteint les âmes »07 .

Dans ce cas, l'auteur nous a mis devant la scène, parce qu'il crée des espaces que le lecteur a l'impression de connaître, c'est pour se rapprocher du monde réel, c'est-à-dire qu'il y a une vérité derrière cette histoire et que nous la devons connaître, c'est pour cela l'auteur évoque ces espaces réels pour transmettre le message au lecteur.

L'auteur évoque des espaces qui ont une relation avec le thème de notre corpus, par exemple : « Les hirondelles de Kaboul », Kaboul est le lieu où se déroule l'histoire.

Dans son œuvre YASMINA KHADRA présente "Kaboul" comme un lieu qui raconte une histoire triste et émouvante, d'une exécution est privation, d'une violence acérée, c'est un reflet fidèle de la société Afghane « Les terres Afghane ne sont que champs de bataille, arènes et cimetières » p07

⁶²Ibid. p07.

L'auteur décrit la ville de Kaboul, comme un lieu débordé, un sentiment que nous fait l'auteur partagé avec ses personnages « [...] Kaboul ... ou bien ce qu'il en reste : une ville en état de décomposition avancée » p07 alors que l'auteur dans *les Hirondelles de Kaboul* nous parle de l'Afghanistan d'hier le roman fait échos aux ombres mortifères du monde d'aujourd'hui. Dans ce cas l'auteur nous déclare de Kaboul et ses maux.

Dans notre corpus l'espace existe réellement, c'est à l'Afghanistan, elle est l'espace dominant entre d'autres espaces. Dans ce cas l'auteur parle du capital qui englobe toutes les régions du pays Afghanistan, précisément la ville de Kaboul où la guerre a eu lieu :

« Les terres Afghanes ne sont que champs de bataille arène et cimetières » p07

« Kaboul ...ou bien ce qu'il en reste : une ville en état de décomposition avancée » p07

HENRI-MITERRAND dit : « C'est le lieu qui fonde le récit, parce que l'évènement a besoin d'un *ubi*(où) autant qu'un *quid* (qui) ou d'un *quando* (quand) : c'est le lieu qui donne à la fiction l'apparence de la vérité »⁶³. Dans ce cas, c'est l'espace qui donne une image et un sens réel à l'histoire et permet à l'action de se développer et de se transformer. Ainsi que toute représentation de l'espace est signifiante.

I-4-La description de l'espace

Une description est plus souvent un arrêt dans le récit. Elle sert à faire percevoir au lecteur le cadre ou des éléments du cadre dans lequel se déroule une action.

Ainsi, grâce à la description on peut faire comprendre une situation historique, un milieu social, un paysage et son atmosphère. Ces éléments sont nécessaires à la cohérence du récit⁶⁴.

Selon GERARD GENETTE : « Il est plus difficile de décrire sans raconter que le raconter sans décrire »⁶⁵

Cela veut dire qu'il y a une relation complémentaire entre la description et la narration.

⁶³MITERRAND HENRI, discours du roman, Paris, puf, 1980, p55.

⁶⁴Disponible sur : <https://www.espace-français.com/la-description/#définition>.

⁶⁵GENETTE GERARD, nouveau discours du récit, Paris, seuil, 1983, p75.

En rhétorique, la description constitue l'un des quatre types de composition avec l'argumentation, l'exposition et la narration ayant pour but de représenter une scène, un décor, un objet en produisant une image mentale.

Ainsi, elle « [...] intervient souvent à l'intérieur du récit pour l'étayer et l'expliquer »⁶⁶

L'organisation de la description n'est pas seulement logique et sémantique dans un texte littéraire "car le statut de l'écriture descriptive reste [...] problématique. Il me paraît analogue au statut de l'écriture narrative au sein d'un texte argumentatif". Elle est aussi modelée sur des référents, c'est-à-dire spatialisée. Les formes d'organisation spatiale de la description n'ont rien d'objectif.

Elles reflètent des styles de construction de l'espace propres à des modèles picturaux. Dans la description de paysage la plus classique, par exemple, on définit des directions puis hiérarchise pour chaque direction une suite de plans, classés du plus proche au plus lointain. L'espace romanesque renvoie à la catégorie du texte descriptif. Son rôle dans la fiction nous amène par conséquent à nous interroger sur ses fonctions très souvent complémentaires et complexes⁶⁷.

Donc, il occupe une place importante dans le récit, on ne peut pas imaginer une histoire sans description, et lorsque l'auteur décrit une époque, il doit citer les lieux où se déroule l'histoire pour faciliter la compréhension au lecteur.

Dans ce cas l'auteur ne peut pas séparer l'espace de la description parce qu'ils sont liés et il y a une relation d'interaction entre eux.

Et ce qui confirme le discours précédent, GERARD GENETTE a souligné :

« Tout récit comporte (...) quoi qu'il soit intimement liées et en proportions très variables, d'une part des représentations d'action et des événements qui constituent la narration proprement dite, est d'une part des représentations d'objets ou de personnages qui sont le fait de ce qu'on nomme aujourd'hui la description »⁶⁸

⁶⁶MILLY : poétique des textes, Ed Nathan université, Paris, 1992, p52.

⁶⁷<http://thèse.univ-biskar.dz/1826/18/chap.2.2.pdf>

⁶⁸GENETTE GERARD, du descriptif, Paris, Hachette supérieur, 1993, p64.

Dans notre corpus le narrateur met l'accent beaucoup plus sur la description des lieux, dans le but de décrire l'environnement dans lequel existe les personnages. Comme exemple :

« Kaboul ... ou bien ce qu'il en reste : une ville en état de décomposition avancée. Plus rien ne sera comme avant, semblent dire les routes crevassées, les collines teigneuses, l'horizon chauffé à blanc et le cliquetis des culasses. La ruine de remparts a atteint les âmes. La poussière a terrassé les vergers, aveugle les regards et cimenté les esprits » p07-08

Ainsi, il s'intéresse à la description des personnages : « [...]le rideau s'écarte sur une femme belle comme le jour. Elle dépose un carafon devant Mohsenet prend place sur le pouf d'en face .Mohsen. Sourit. Il sourit toujours quand sa femme se montre à lui. Elle est sublime, d'une fraîcheur inaltérable [...]Zunaira n'a pas pris une ride. C'est vais, ses joues n'ont plus leur réverbération d'autrefois, ses rires ne résonnent nulle part, mais ses yeux immenses, brillants comme démeraude, ont gardé intacte leur magie » p28

Donc, selon Philippe Hamon: le roman : « S'élabore d'une part dans l'ordre du récit, puisqu'il propose évènements et actions, d'autre part dans l'ordre de description puisqu'il dispose objet et personnage. Cette existence ne serait surprendre : il n'ya pas de récit sans description » ⁶⁹

C'est-à-dire que le narrateur lorsqu'il raconte une histoire il est obligé de décrire les évènements et les actions qui se passent.

I-5- Le mouvement des personnages dans l'espace

« On peut difficilement imaginer un récit sans personnages. Ils sont logiquement le point central de tout œuvre romanesque. Ils ont un rôle essentiel dans l'organisation de l'histoire. Ils permettent la mise en œuvre des actions. Les assument, les subissent, les relient entre elles et leur donne sens. D'une certaine façon toute histoire est l'histoire des personnages » ⁷⁰

« Le personnage est un être de fiction, crée par le romancier ou le dramaturge ; que l'illusion nous porte abusivement à considère comme un personne réelle » ⁷¹

Il serait donc difficile de raconter une histoire sans personnage.

⁶⁹HAMON PHILIPPE, du descriptif, Paris, Hachette supérieur, 1993, p64.

⁷⁰BEUUTER YUES, l'analyse du récit, Paris, L'HARMATTAN, 2000, p27.

⁷¹CALIAN ARMAN, dictionnaire de critique littéraire, Paris, 2004, p155.

Dans notre corpus toutes les actions et les évènements se sont passés dans la ville de Kaboul. Les personnages utilisent divers moyens de transport pour se rendre d'un lieu à un autre : la voiture, le camion, la camionnette nous notons également que les Miliciennes utilisent le moyen de transport, qui est la camionnette pour saisir la prisonnière. Et cela est confirmé par la phrase suivante : « Les deux Miliciennes sortent dans la rue, saisissant la prisonnière par les aisselles, l'entassent sur la banquette arrière de la camionnette et s'installent étroitement à ses côtés » p11

Ainsi, nous remarquons l'utilisation des moyens de transport en exécution publique comme le montre l'extrait suivant : « Mohsen a assisté à plusieurs lynchages de cette nature. Hier seulement, deux hommes, dont l'un à peine adolescences, ont été pendus au bout d'un camion grue pour n'être décrochés qu'à la tombée de la nuit. MOHSEN déteste les exécutions publiques.

Nous constatons que le narrateur lorsqu'il parle d'un espace, il donne des personnages parce qu'il ya une relations complémentaire entre ces deux éléments, Ainsi que le personnage tient une position importante dans l'organisation d'un récit.

Le choix des lieux joue un grand rôle dans le déroulement des évènements. Donc on ne peut pas imaginer la vie d'un personnage sans un lieu.

Chapitre III

**Espace comme inspiration
littéraire**

L'espace est une unité fondamentale du récit, il contribue à la construction narrative du roman. Il sert à offrir un spectacle et à décorer l'action.

ROLAND BOURNEF à écrit dans se sens :

« Au même titre que l'intrigue, le temps ou les personnages comme un élément constitutif du roman »⁷² c'est-à-dire il affirme que l'espace est un élément essentiel dans l'intrigue romanesque.

Selon WEISGERBER:

« L'espace constitue une des matières premières de la texture romanesque, il est intimement lié non seulement au point de vue, mais encore au temps de l'intrigue aussi qu'à une foule de problèmes stylistiques, psychologique thématiques, qui sans posséder de qualités spatiales à l'origine, en acquièrent cependant en littérature comme dans le langage quotidien »⁷³

WEISGERBER affirme que l'espace est lié au temps de l'intrigue parce que l'espace et le temps s'entremêlent avec l'intrigue du roman.

Cependant, GENETTE ajoute un aspect de la spatialité littéraire qu'il appelle « L'espace sémantique »⁷⁴, chaque mot porte une signification littéraire et figurée déployant de la sorte un espace « qui se creuse entre le signifié apparent et le signifié réel abolissent du même coup la linéarité du discours »⁷⁵.

Dans un cas, le rapport entre la littérature et l'espace s'exprime en premier lieu dans la spatialité du langage autrement dit une construction verbale.

⁷² ROLAND BOURNEF, l'organisation de l'espace dans le roman. Etudes littéraires, 1970, vol n01, p82.

⁷³ https://books.google.dz/books?id=daxMAQAAQBAJ&pg=PA112&lpg=PA112&dq=weisgerber+1%27espace+constitue+une+des+mati%C3%A8res+premi%C3%A8res+de+la+texture+romanesque&source=bl&ots=33qAzyDnsW&sig=ACfU3U15sfIFxmvejV8jd40WZPvnD0q2mg&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKEwiwvaqUn_jsAhUKVBUIHacyANYQ6AEwCXoECAEQAg#v=onepage&q=weisgerber%20l'espace%20constitue%20une%20des%20mati%C3%A8res%20premi%C3%A8res%20de%20la%20texture%20romanesque&f=false

⁷⁴ GERARD GENETTE, la littérature et l'espace, Paris, 1969, p.47

⁷⁵ Ibid .p .47

Genette Affirme : « où chaque élément se qualifie par la place qu'il occupe dans un tableau d'ensemble et par les rapports verticaux et horizontaux qu'il entretient avec les éléments parents et voisins »⁷⁶

D'autre part, JEAN YVES TADIE, dans son ouvrage *le récit poétique*, a écrit : « Dans un texte, l'espace se définit comme l'ensemble des signes qui produisent un effet de représentation »⁷⁷ c'est-à-dire que l'espace c'est l'ensemble des éléments qui donnent une organisation et un sens au texte littéraire, que chaque élément a une fonction liée l'un avec l'autre pour donner à la fin une forme et une représentation.

I- L'espace dans la littérature

Le premier nom qui s'est imposé à nous est celui de YOURI LOTMAN : Son travail s'est imposé dans le champ littéraire, principalement en narratologie à l'aide de sa démarche qui consiste à décrire non seulement les données spatiales d'un texte mais aussi sa dimension spatiale même métaphorique. Chaque mot porte une signification littéraire « qui se creuse entre le signifié apparent et le signifié réel abolissant du même coup la linéarité du discours » Le trope de l'ironie ou même l'intertextualité pourraient être qualifiés de dispositifs spatiaux chez Genette. Au contraire de BAKHTINE et DE YOURI LOTMAN. Barthes observe que « la cité est un discours, et ce discours est véritablement un langage : la ville parle à ses habitants, nous parlons notre ville [.....] » et le sémiologue de continuer que la ville est lisible, puisqu'elle se forme de signifiants (rues, bâtiments, quartiers) qui sont sémantiquement chargés : « La ville est une écriture, celui qui se déplace dans la ville, c'est-à-dire l'usager de la ville (ce que nous sommes tous), est une sorte de lecteur qui selon ses obligations.

Butor considère la ville comme une œuvre littéraire, aussi un roman dont les personnages, la langue ou le style peuvent se caractériser un quartier (chapitre). Pour lui aussi la ville compose une construction discursive construite à partir d'une accumulation de textes. Toute ville tel que le Paris de Benjamin ou le TOKYO de Butor et DE BARTHES est

⁷⁶Ibid.45.

⁷⁷TADIE- JEAN YVES, *le récit poétique*, puf, écriture, 1979.

toujours également un discours qui quelquefois, situé l'espace puisqu'il est entamé par l'individu avant même qu'il ne le découvre en personne. »⁷⁸

Ainsi, GENETTE affirme : « on doit aussi envisager la littérature dans ses rapports avec l'espace. Non pas seulement ce qui serait la manière la plus facile, mais la moins pertinent, de considérer ces rapports parce que la littérature, entre autres « sujets » parle aussi de l'espace, décrit des lieux, des demeures, des paysages, nous transporte, comme le dit proust à propos de ses lectures enfantines, nous transporte en imagination dans des contrées inconnues »⁷⁹

C'est à-dire que à travers la lecture d'un texte littéraire, on trouve que l'espace est un moyen de déplacement, grâce à l'espace on découvre les différents lieux, les différents paysages, les différentes demeures. Elle rend réel ce qui est imaginaire.

En ce qui concerne GASTON BACHELARD, il a défini l'espace dans son ouvrage *la poétique de l'espace* comme :

L'étude des valeurs symboliques attachées soit aux paysages qui s'offrent au regard du narrateur ou de ses personnages, soit à leurs lieux de séjours, la maison, la chambre close, la cave, le grenier, la prison. La tombe... lieux clos ou ouverts, confiés ou étendus, centraux ou périphériques, souterrains ou aériens, autant d'opposition servant de vecteurs où se déploie l'imaginaire de l'écrivain et du lecteur⁸⁰.

Pour BACHELARD l'espace est liée par un décor naturel qui peut être : la mer, la forêt, le désert où par un lieu comme : la chambre, la maison, la cave ...etc.

Ainsi l'espace joue un rôle très important dans le texte littéraire.

Dans ce sens MITTERAND affirme que l'espace : « le champ de déploiement des Actants et de leurs actes, comme circonstant, à valeur déterminative, de l'action romanesque »⁸¹

⁷⁸<http://dspace.univ-Guelma.dz:8080/xmlui/bitstream/handle/123456789/1361/M841.283.pdf?sequence=1&isAllowed=y>

⁷⁹GENETTE GERARD, figure II.secil.1969.p43.

⁸⁰BACHELARD GASTON, la poétique de l'espace, 1981.p.53

⁸¹MITTERAND, le discours du roman. Paris.1982.p.190

Aussi il souligne :

« Lorsque le circonstant spatial comme dans Ferragus, devient à lui seul d'une part la manière, le support, le déclencheur de l'évènement, et d'autre part l'objet idéologique principal, peut-on encore parler de circonstant, on en d'autres termes, de décor ? Quand l'espace romanesque devient une forme qui gouverne par sa structure propre, et par les relations qu'elle engendre, le fonctionnement diégétique et symbolique du récit, il ne peut rester l'objet d'une théorie de la description, tandis que le personnage, l'action et la temporalité relèveraient seuls d'une théorie du récit, le roman, depuis Babjac surtout narrative l'espace, sens précis du terme : il en fait une composante essentielle de la machine narrative »⁸²

Pour lui, l'espace est un élément essentiel dans la narration, il détermine les relations entre les personnages et permet de savoir où se situent les évènements de l'histoire.

MOTORE affirme que : « L'espace est partout présent »⁸³ mais la signification change d'un texte à un autre dans se sens on remarque l'espace est présent dans notre corpus.

Donc, YASMINA KHADRA à cité plusieurs villes, des rues et des établissements :

« Kaboul ... ou bien ce qu'il en reste : une ville en état de décomposition avancée ». P07.

« AtiqShaukatabat sa cravache autour de lui pour se frayer un passage dans la foule loqueteuse qui tourbillonne, telle une nuée de feuilles mortes, parmi les étals du marché ». p09

« Les deux miliciennes sortent dans la rue, saisissent la prisonnière par les aisselles ».p11.

« Tu étais là, dans une prison vide ». p66

« J'étais allé à la mosquée ». p59.

« Je te demande pardon. Qassim Abdul Jabbar, dit Aiq sans s'arrêter, je n'étais pas à la maison ».

Puis, d'une voix irritée, il ajoute :

« J'étais à l'hôpital. J'ai du évacuer d'urgence mon épouse ». p10

⁸²Ibid. P.211-212.

⁸³MATORE, in GENNETTE GERARD,figure 1, seuil, 1966, p.108

L'espace nous aide à donner une image claire et réelle autour de ce qui se passe dans l'histoire.

« Zunaira est assise sur une paille, le dos droit. Un la devine comprimée tel un ressort, prête à rebondir sur ses jambes. Mohsen ne l'a jamais vue dans un état pareil. Son mutisme est chargé d'orages. L'ors qu'elle se tait de cette façon, Zunaira devient impossible à cerner, ce qui rend toute approche aléatoire, voire périlleuse. Mohsen a peur. Terriblement peur. p98.

II- Espace et Identité

La construction identitaire comporte une dimension spatiale importante. Cette étude fait ressortir les lieux signifiants d'adolescents néo-brunswickois et cherche à comprendre comment se construit leur identité de lieu. En utilisant une méthode originale, le parcours commenté en relation avec les histoires de vie.

Dans le contexte des communautés francophones minoritaires, le discours officiel (ACELF, 2009) présente l'identité comme le résultat d'un processus dynamique et complexe. Le rapport à l'identité est influé par divers facteurs sociaux, historiques, économiques et politique, et ce à travers les pratiques sociales des individus, qui s'inscrivent elles-mêmes dans des rapports de force. Parmi ces rapports de force, la concentration des communautés linguistique sur le territoire constitue un facteur prédominant du développement identitaire et cela est d'autant plus vrai pour les communautés minoritaires, comme le font voir Landry Allard et Deveau, (2011).⁸⁴

Selon PIERRE TAP, professeur émérite de psychologie sociale à l'université de Toulouse.⁸⁵

A définit l'identité comme le système de représentation et de sentiments à partir desquels le sujet⁸⁶ c'est-à-dire à l'ensemble des caractéristiques physiques, psychologiques, morales, juridiques, sociales et culturelles à partir desquelles la personne peut se définir, se présenter, je connaitre et se faire connaitre ou à partir desquelles autrui peut la définir, la situer ou la reconnaître.

L'identité est la recherche de s'affirmer et de se distinguer, dans ce cas le personnage souhaite par son unicité et ses attributs caractéristiques avec son groupe.

D'abord, l'identité est liée automatiquement avec le temps et l'espace. Car nous pouvons pas analyser l'un sans avoir recours à l'autre, parce qu'elle est déterminée dans une époque en cherchant son existence.⁸⁷

⁸⁴ www.researchate.net

⁸⁵ <https://www.editions.eres.com>

⁸⁶ <https://www.pierretap.com/pdfs/71.pdf>

⁸⁷ BEN BELLI SAMIA, Analyse de l'espace dans Qu'attendent les signes de KHADRAYAMINA, Mémoire de Master ,2018 .

Dans notre corpus on trouve que l'espace joue un rôle dans la transmission des codes identitaires : « Les terres Afghanes ne sont que champs de bataille, arènes et cimetières » p07. Dans ce cas, la capital Afghanistan se présente comme un symbole d'identité.

On trouve aussi que le narrateur raconte une réalité Afghanistan dans la ville de Kaboul, l'injustice et l'infériorité que les femmes Afghanes connaissent, la joie et le rire ne se manifestent pas dans Kaboul et personne ne peut pas changer ça même si l'espoir et la joie et le rire dans le cœur de certain habitant, les droits sont inexistant, la violence, « Les terres Afghanes ne sont que champs de bataille, arènes et cimetières. Loups hurlent chaque soir à la mort, et le vent, lorsqu'il se lève, livre la plainte des mendiants au croisement des corbeaux.

Tout parait embrasé, fossilisé, foudroyé par un sortilège innomable.p07

[...]une ville en état de décomposition avancée »p07

« A Kaboul, les joies ayant été rangées parmi les péchés capitaux, il devient inutile de chercher auprès d'une tierce personne un quelconque a réconfort »p27.

III-La fonction constructive de l'espace

L'œuvre littéraire porte plusieurs éléments, que l'auteur est obligé de créer pour écrire son histoire.

Ces éléments sont des notions complémentaires dans la construction et l'organisation de l'œuvre parmi eux : le temps, le lieu, les personnages, l'espace.

Ce dernier est représenté dans tous les genres littéraire soit des contes, des romans ou des nouvelles.

D'abord, l'espace fait émerger le récit, il détermine les relations entre les personnages et agit sur leur action aussi c'est le décor où se meuvent les personnages et exercent leurs activités.

Ensuite HENRI MITTERAND a écrit que l'espace : « c'est le lieu qui fonde le récit »⁸⁸ c'est-à-dire l'espace est considéré comme une catégorie principale dans la compréhension et l'organisation de l'action romanesque.

Dans notre corpus l'auteur donne l'évolution de l'espace par rapport à l'histoire qui évolue. C'est à travers l'évolution des mouvements des personnages avec le temps : parce que la guerre dans la ville de Kaboul n'a pas duré un jour. C'était une longue guerre.

Les habitants ont souffert chaque heure, Ont lutté chaque jours, ils ont été soumis à une exécution publique.

Ainsi, le narrateur utilise des indicateurs temporels comme : longtemps, p10, hier, p12, la nuit, le matin p12.

Donc, on voit que dans chaque lieu il existe un nouvel évènement c'est-à-dire que l'organisation de l'espace est lié avec les évènements de l'histoire : « Mohsen Ramat hésite long temps avant de se décider a rejoindre l'attroupement sur la place. On a annoncé l'exécution publique d'une prostituée. Elle sera lapidée. Quelques heures auparavant, des

⁸⁸ MITTERAND HENRI, le discours sur le roman, puf, Paris, 1980, p194.

ouvriers sont venus décharger des brouettes remplies de cailloux à l'endroit de la mise à mort et ont creusé un petit fossé d'une cinquantaine de centimètres de profondeur.p11-12.

« Mohsen a assisté à plusieurs lynchages de cette nature. Hier seulement, deux hommes, dont l'un à peine adolescent, ont été pendus au bout d'un camion grue pour n'être décrochés qu'à la tombée de la nuit : Mohsen déteste les exécutions publique » p12

En plus, l'auteur a cité plusieurs lieux parmi ceux-ci : la capitale Afghanistan, la ville de Kaboul, la maison de MohsenRamat, la prison, ces lieux jouent un rôle principal dans l'organisation des évènement et dans la construction des personnages du roman.

Donc, on ne peut pas imaginer un espace sans concevoir l'action qui se déroule à l'intérieur de cet espace. On reste avec le même point concernant la fonction et l'importance de l'espace.

Selon MITTERRAND : « L'espace est un des opérateurs par lequel s'instaure l'action [...] la transgression génératrice n'existe qu'en fonction de la nature du lieu et sa place dans un système locatif qu'associe des marques géographiques et des marques sociales »⁸⁹

⁸⁹MITTERRAND, cité in l'espace comme enjeu cher trois écrivains d'Algérie. Mémoire de magistère de KACEDI KHADDAR ASSIA, université d'Alger, 1988, p64.

IV-La description des lieux

Dans un texte littéraire quand on parle de l'espace on doit décrire, parce qu'il est joué un rôle primordial dans l'illusion de vérité romanesque. Elle donne de la réalité à l'histoire et à des personnages fictifs.

Ainsi, la description aide le lecteur à se repérer, à imaginer les lieux, et à se représenter l'action.

Donc il est difficile d'imaginer une histoire sans description parce qu'elle a une fonction narrative.⁹⁰

De ce dernier, on trouve qu'il existe une relation entre la description et la narration, dans ce sens GERARD GENETTE affirme que : « il est plus difficile de décrire sans raconter que de raconter sans décrire »⁹¹

L'auteur dans un roman avant de commencer à raconter les événements de l'histoire il faut recourir à la description. Sans oublier que les éléments comme les actions des personnages, les événements de l'histoire, le lieu sont organisés dans le récit selon le point de vue de l'auteur.

GERARD GENETTE affirme que :

« tout récit comporte [...] quoiqu'intimement liées et en proportions très variables, d'une part des représentations et des événements qui constituent la narration proprement dite, et d'autre part des représentations d'objets ou de personnages qui sont le fait de ce qu'on nomme aujourd'hui la description »⁹²

C'est-à-dire que l'histoire se base sur la narration et la description au même temps.

⁹⁰https://1.facebook.com/1.php?u=https%3A%2F%2Fwww.aproposdecriture.com%2Fles-descriptions-sont-elles-utiles-dans-les-romans%3Ffbclid%3DIwAR0tF6oXxrcFwgQfoPNwPfwNSMWUs78FVX6iwXN3mDVX58HEaTL93-U-HpU%23%3A~%3Atext%3DEn%2520effet%252C%2520les%2520descriptions%2520jouent%2C%252C%25A0%2520se%2520repr%252C%25A9senter%2520l%27action&h=AT0jvPuV_uNRjehHXjU8XJKAMVKp1904HPjhaZBVVFE_aVD_rqmmcOluMdVkB07znYTi4IJ3ZbWtybYjO5iEkmuISuGyYEbkCj_ytTJYlbyxqR4sy8uf31fa_NUrCuSM5kqug

⁹¹GENETTE GERARD, nouveau discours du récit, Paris, seuil, 1983, p.75

⁹²GERRARDGENETTE, les frontières du récit, in figure II, Paris, seuil, p.56.

Dans les *Hirondelles de Kaboul*, l'auteur met l'accent sur la description des lieux, il décrit l'environnement dans lequel exercent les personnages de ses activités, ou dans lequel vivent :

L'auteur commence par la description de la terre Afghane où la guerre a eu lieu :

« Les terres Afghanes ne sont que champ de bataille, arènes et cimetières. Les prières s'émiettent dans la furie des mitrailles, les loups hurlent chaque soir à la mort, et le vent, lorsqu'il se lève, livre la complainte des corbeaux »p12

Ou encore :

« Tout paraît embrasé, fossilisé, foudroyé par un sortilège innommable. Le raclage de l'érosion gratte, désincruste, débouffe, pave le sol nécrotique, érigeant en toute impunité les stèles de sa force tranquille »p12

Donc, l'auteur a décrit le lieu où les personnages de l'histoire pratiquent leurs activités, dans cet espace il existe que la violence, la lutte, la privation, les souffrances, les crimes, la mort. On peut considérer la terre Afghane comme un lieu de tragique parce que l'auteur il nous met devant la scène.

V-L'espace entre narration et écriture

Généralement on trouve que la narration et la description existent dans toutes les œuvres littéraires où il y a une relation complémentaire parce qu'il est difficile d'imaginer une histoire sans description.

Ainsi on peut associer l'une à l'autre.

GERARD GENETTE donne une distinction entre ces deux modalités il écrit :

« La narration s'attache à des actions ou des événements considérés comme purs et par la même elle met l'accent sur l'aspect temporel et dramatique du récit, la description au contraire, parce qu'elle s'attache sur des objets et des êtres considérés dans leur simultanéité, et qu'elle envisage les procès eux-mêmes comme les spectacles semble suspendre le cours du temps et contribue à étaler le récit dans l'espace »⁹³

Dans *les Hirondelles de Kaboul*, l'histoire se déroule en Afghanistan. Dans une ville pas loin d'Afghanistan qui nommée Kaboul, le narrateur a présenté la ville de Kaboul comme un lieu qui existe dans la réalité, il veut représenter le malheur et le désespoir, il donne une réalité sociale.

Dans le roman il y a des passages qui indiquent les espaces, et selon ces passages on peut voir si l'espace est présenté par la description ou bien par la narration :

« Le ciel Afghan, où se tissaient les plus belles idylles de la terre, se couvrit soudain de rapaces blindés : sa limpidité azurée fut Zébrée de traînées de poudre et les Hirondelles effarouchées se dispersèrent dans le ballet des missiles. La guerre était là. Elle venait de se trouver une partie » p14

« [...] dans une prison vide » p66

« Les boulevards de Kaboul ne divertissent plus. Les façades décharnées, qui tiennent encore debout par un miracle, attestent que les estaminets, les gargotes, les maisons et les édifices sont parties en fumée » p13.

A travers la lecture du roman, on remarque que l'auteur met l'accent beaucoup plus sur la description.

⁹³GERARD GENETTE, *frontière du récit*, Paris, Seuil, 1960, p.60.

Conclusion générale

Conclusion générale

Il est bien évident que notre travail de recherche intitulé « L'espace dans *les Hirondelles de Kaboul* » de Yasmina Khadra, a été consacré entièrement pour répondre à la problématique mise en lumière dans l'introduction.

L'espace joue un rôle important dans le domaine littéraire c'est un élément fondamental dans l'organisation du récit et à la production du sens. En effet, l'espace participe au déroulement des événements, et détermine les relations entre les personnages et agit sur leurs actions.

Tout au long de notre travail de recherche, nous avons tenté de répondre à la problématique posée dans l'introduction, à savoir le roman.

Nous avons pris comme point de départ une analyse spatiale selon trois théories de Gaston Bachelard, *La poétique de l'espace*, Weisgerber *l'espace romanesque*, et de Goldstein, après on est arrivés à une conclusion:

Yasmina Khadra a donné une grande importance à l'espace dans son roman « *Les Hirondelles de Kaboul* ». En effet, il s'est focalisé sur les espaces dans lesquels se déroulent les événements. Ces espaces sont en réalité des éléments fondamentaux du récit.

La ville de Kaboul est représentée comme un espace en marge de la société, un espace où s'escalait l'odeur de la mort, un espace d'une vie devenue désormais illicite par les interprètes de l'intégrisme et de la violence, dans lequel on ne voit que lapidation par-ci, des exécutions par-là.

De plus nous avons relevé dans le roman *les Hirondelles de Kaboul*, l'existence de deux types d'espaces qui sont opposés: fermé et ouvert, L'espace fermé précisément, la maison, se manifeste comme un espace de malaise et de conflit. L'espace ouvert, comme : l'hôpital, la prison, la mosquée, les rues qui se manifestent comme un espace de révolte et de douleur.

Donc, l'analyse de l'espace dans notre corpus nous a permis de constater que l'auteur décrit la réalité d'une société déchirée qui reflète la société Afghanistan d'aujourd'hui. Ainsi, nous avons remarqué que les espaces abordés sont purement Afghanistan ils sont présents dans tous les lieux tels que l'hôpital, la rue, la prison...etc.

Conclusion générale

Dans son roman *YASMINA KHADRA* représente une ville qui est « Kaboul » victime de la barbarie humaine. Kaboul vit dans un silence mortel, déchirée c'est l'histoire de deux couples Mohsen et sa femme Zunaira, Atiq et sa femme Mussarat vivant à Kaboul est qui cherchent désespérément le bonheur dans un monde où l'odeur de la guerre, où les Talibans font les lois.

L'auteur utilise la description des événements et des actions pour présenter l'espace, Il représente l'espace d'une manière accessible permet de voir la situation des personnages. Il a abordé des thèmes de violence et de terrorisme pour voir facilement l'espace du récit.

Bibliographie

Liste bibliographique :

Corpus étudié :

- Yasmina khadra, *les hirondelles de kaboul*, Ed seuil, 2002.

Ouvrages théorique :

- BACHELARD GASTON, *la poétique de l'espace*, 1957.
- BEUTER YUES, *l'analyse du récit*, Paris, L'HARMATTAN, 2000.
- BOURNOUF ROLAND, *l'organisation de l'espace dans le roman*, dans études littéraires, vol III, 1970.
- CHARLES BONN, *le roman Algérien d'expression français*, presses de l'université de Montréal, édition l'Harmattan, Paris, 1985.
- GASTON BACHELARD, *la poétique de l'espace*, 1981.
- HAMON PHILIPPE, pour un statut sémiologique du personnage, *poétique de récit*, 1977, Paris, seuil.
- J.Y.TADIE, *le récit poétique*.
- JEAN PIERRE GOLDSTEIN, *lire le roman*, rue des minimes 39-1000 Bruxelles.1999.
- MITTERAND, *le discours du roman*, Paris, 1980.
- ROLAND BOURNEF, *l'organisation de l'espace dans le roman*. Etudes littéraire, 1970, vol n01.
- WEIGERBER JEAN, *l'espace romanesque*, Paris seuil, 1971.
- WEISGERBER JEAN, *l'espace romanesque*, Paris, seuil 1971.
- WELLEK RENE et WARREN AUSTIN, *la théorie littéraire*, Paris seuil, 1971.
- BACHELARD GASTON, *la poétique de l'espace*, 1981.
- GENETTE GERARD, *du descriptif*, Paris, Hachette supérieur, 1993.
- GENETTE GERARD, figure II.secil.1969.
- GENETTE GERARD, nouveau discours du récit, Paris, seuil, 1983.
- GERARD GENETTE, frontière du récit, Paris, seuil, 1960, GERARD GENETTE, la littérature et l'espace, Paris, 1969.
- GERARD GENTTE, « *l'espace littéraire* » figures II, paris, seuil, 1979,[1969].
- GERRARD GENETTE, *les frontières du récit*, in figure II, Paris, seuil.
- HAMON PHILIPPE, *du descriptif*, Paris, Hachette supérieur, 1993.
- MATORE, in GENNETTE GERARD, figure 1, seuil, 1966, p.108.

- MILLY : *poétique des textes*, Ed Nathan université, Paris, 1992.
- MITTERAND HENRI, *discours du roman*, Paris, puf, 1980.
- MITTERAND, *le discours du roman*. Paris.1982.
- TADIE- JEAN YVES, *le récit poétique*, puf, écriture, 1979.

Dictionnaires :

- Dictionnaire Le petit Robert.....2011,75013.Paris.p333
- Dictionnaire la rousse ;BUTER MICHEL, répertoire II. Paris ; Minuit, 1964.
- Dictionnaire CALIAN ARMAN, dictionnaire *de critique littéraire*, Paris, 2004.

Thèse et mémoires :

- Réalisé par M^{elle} OUCHLIS LYDIA, 2016/2017, Etude de l'espace romanesque dans les romans de Malika Mokaddem, univ de Béjaia.
- Mémoire de magistère .M.ABDERREZAK BOUDIA .année 2011-2012.univ.Bejaia, construction à l'analyse textuelle d'un corpus de nouvelles d'expression Kabyle
- [http:// thèse. Univ-Biska. Dz/1826/18/chap.2.2.pdf](http://thèse.Univ-Biska.Dz/1826/18/chap.2.2.pdf)
- BEN BELLI SAMIA, Analyse de l'espace dans Qu'attendent les signes de KHADRA YAMINA, Mémoire de Master ,2018 .
- MITTERRAND, cité in l'espace comme enjeu chez trois écrivains d'Algérie. Mémoire de magistère de KACEDI KHADDAR ASSIA, université d'Alger, 1988.
- MITTERAND HENRI, cité in l'espace comme enjeu chez trois écrivains d'Algérie. Mémoire de magistère de KOCEDI KHADRAR ASIA, université d'Alger, 1988.

Sitographie :

- Narratologie classique et narratologie post-classique, disponible sur <http://www.voxpoetica.org/t/articles/prince.html>, consulté le 13/04/2019.
- Narratologie, disponible sur <http://www.item.ens.fr/index.php?id=577640> consulté le 13/04/2019.
- Disponible sur : <http://www.school-noun.fr/cours/définition-et-caractérisation-du-personnage/fiche-de-cours>.
- Disponible sur http://enseignement.reginassumpta.qc.ca/gingrasa/2009/compr%C3%89HENSION%20DE%20LECTURE%C3%89TAPE/type_spersonnages.htm.
- <http://www.alloprof.qc.ca/fr/élèves/bv/francais/les-personnages-et-leur-s-rôle-s-f>

- <http://www.bac-francais.com/bac-francais/fiche-la-narration.php>
- [www.apropos d'écriture.com](http://www.apropos-d-ecriture.com). Par Marie Adrienne carrara. Conseils d'écriture.2019.
- [File:///c:/users/azou/Down/oad//e°/°20 narrateur.pdf](file:///c:/users/azou/Down/oad//e°/°20 narrateur.pdf).
- Disponible sur : <http://www.la-rousse.fr/dictionnaire/francais/espace/>
- Disponible sur : <http://www.la-rousse.fr/dictionnaire/francais/lieu-lieux/>
- disponible sur : [https://fr.n-wikipedia.org/wiki/ espaces-ouvert-urbain](https://fr.n-wikipedia.org/wiki/espaces-ouvert-urbain).
- Disponible sur : [https://www.espace-francais.com/la description/#définition](https://www.espace-francais.com/la-description/#definition).
- https://books.google.dz/books?id=daxMAQAAQBAJ&pg=PA112&lpg=PA112&dq=weisgerber+r+l%27espace+constitue+une+des+mati%C3%A8res+premi%C3%A8res+de+la+texture+romanesque&source=bl&ots=33qAzyDnsW&sig=ACfU3U15sf1FxmvejV8jd40WZPvnD0q2mg&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKEwiwvaqUn_jsAhUKVBUIHacyANYQ6AEwCXoECAEQAg#v=onepage&q=weisgerber%20'espace%20constitue%20une%20des%20mati%C3%A8res%20premi%C3%A8res%20de%20la%20texture%20romanesque&f=fals
- [http://dspace.univ- Guelma.dz:8080/xmlui/bitstream/handle/123456789/1361/M841.283.pdf?sequence=1 &isAllowed=y](http://dspace.univ-guelma.dz:8080/xmlui/bitstream/handle/123456789/1361/M841.283.pdf?sequence=1&isAllowed=y)
- [www .researchate.net](http://www.researchate.net)
- [https://www.éditions.eres.com](https://www.editions.eres.com)
- <http://www.pierretap.com/pdfs/71.pdf>
- https://l.facebook.com/l.php?u=https%3A%2F%2Fwww.aproposdecriture.com%2Fles-descriptions-sont-elles-utiles-dans-les-romans%3Ffbclid%3DIwAR0tF6oXxrcFwgQfoPNwPfwNSMWUs78FVX6iwXN3mDVX58HEaTL93-U-HpU%23%3A~%3Atext%3DEN%2520effet%252C%2520les%2520descriptions%2520jouent%2C%252C3%25A0%2520se%2520repr%252C3%25A9senter%2520l%27action&h=AT0jvPuV_uNRjehHXjU8XJKAMVKp1904HPjhaZBVVFE_aVD_rqmmcOluMdVkB07znYTi4IJ3ZbWtybYjO5iEkmuISuGyYEbkCj_ytTJYlbyxqR4sy8uf31fa_NUrCuSM5kqug

Résumé

Abstract

Through this novel “lesHirondelles de Kaboul” we noticed that each place important a same signification. This is what prompted us to show the high position occupied by space.

Based on the core business: GERRARD GENETTE, GOLPESTEIN, and WEISGERBER. In the field of space and the use of this maturity studied space and the corner where the treatment of different areas .we studied disagree the space such as (Home). there are also open spaces such as street , the mosque... the writer also created these places according to the movement of the characters and also relied on the description to the characters and also relied on the description to explain to us their daily lives such as : terror , poverty , suffering , violence

We argued that Kaboul is the place where the story occurred place, it is a tragic place where the story unfolds, and it is a tragic place full of suffering.

Résumé

Dans *les hirondelles de Kaboul* tous les lieux portent une signification ; nous avons trouvé des lieux d'insécurité, de violence, d'enferment et de quête, c'est pour cela nous avons essayé de montrer la place importante qui' occupe l'espace.

Tout au long de notre recherche, nous avons appliqué les travaux des théoriciens comme: GERRARD genette et GOLDSTEIN, WEISGERBER, BACHLARD, selon ces théories nous avons étudié la notion de l'espace dans le corpus, nous avons étudié la diversité des espaces, on a trouvé des espaces fermes comme: la maison, et des espaces d'ouvertures comme: les rues, la mosquée.

Chaque espace traduit le mouvement des personnages, l'auteur utilise la description pour démontrer la vie quotidienne des personnages, il a abordé des thèmes tels que : le terrorisme, la pauvreté, la souffrance, la violence on a trouvé que la ville de Kaboul est le lieu où l'histoire se déroule. Cet espace est un lieu tragique plein des souffrances.

Les Mots clés: des espaces d'ouvertures, des espaces d'enferments, les lieux.

ملخص

من خلال سنونوات كابول:

كل مكان يحمل دلالة معينة ، وهذاما دفعنا لنبين المكانة المهمة التي يشغلها الفضاء ، واعتمادا على الأعمال النظرية للنقاد : جينات ، كولدستن و يسجير . ومن خلال هذه النظريات، درسنا الفضاء في الرواية حيث عالجتنا ظاهرة اختلاف المساحات ، ووجدنا مساحات مغلقة مثل : المنزل ، ومساحة مفتوحة مثل : الشارع و المسجد ، كما أن كل فضاء يدل على حركة الشخصيات ، وقد اعتمد الكاتب على الوصف لكي يوضح لنا الحياة اليومية لهذه الشخصيات ، كما تناول عدة مواضيع كالإرهاب ، الفقر ، المعاناة ، العنف .

لا حظنا أن مدينة كابول هي المكان الذي تدور فيه القصة ، إنه مكان مأساوي تملئه المعاناة .

Annexes

A- Le tchadri



B- Une lapidation



C- Exécution publique



D- Pauvreté et mendicité

